

Sion accueillera les espoirs en 2024



Dominique Werlen, président de l'association romande, et Philippe Germanier, président de l'association valaisanne, actent cet accord. LDD

LUTTE SUISSE

La capitale du Valais accueillera la grand-messe nationale des jeunes dans quatre ans. L'événement implique un certain gigantisme.

La Journée fédérale des lutteurs espoirs se dispute tous les quinze ans en Suisse romande. Elle est le pendant de la Fête fédérale de lutte et elle a lieu une année avant cette dernière. On retrouve souvent ses vainqueurs l'année suivante lors de la grand-messe de la lutte. L'Associa-

tion valaisanne de lutte suisse (AVLS) a été plébiscitée pour l'organiser en 2024, selon une décision votée par acclamation samedi par l'ensemble des délégués romands. Cette Fédérale des jeunes n'a certes pas le rayonnement ni le prestige de son homologue des actifs – qui passionne les foules, surtout outre-Sarine – mais elle implique déjà un certain gigantisme. Pour preuve, la dernière édition avait attiré largement plus de 5000 spectateurs à Landquart, dans les Grisons. Les amateurs de lutte à la lutte se déplacent en effet de

La zone de l'Ancien-Stand retenue

« Cette désignation est un immense honneur pour la lutte valaisanne, en constante progression, notamment à la base de la pyramide », souligne son président Philippe Germanier. « Nous avons un dossier remarquablement ficelé, assorti d'un film de présentation sympa, mêlant les différentes générations de lutteurs valaisans pour symboliser la passation de pouvoir entre l'ancienne et la nouvelle génération. Les délégués ont apprécié notre enthousiasme. » Et le « patron » de l'AVLS de dévoiler quelques pistes: « Il est encore trop tôt pour officialiser certaines informations, mais cette fête aura la zone de l'Ancien-Stand comme théâtre. Cet endroit se prête particulièrement bien à ce genre de manifestation, moyennant bien sûr quelques aménagements occasionnels. »

Un budget entre 600 000 et 1 million de francs

Au niveau financier, le budget global de cette Fédérale devrait osciller entre 600 000 francs et 1 million de francs, au gré de l'ampleur des animations parallèles. Dans l'immédiat, Philippe Germanier focalise son attention sur la constitution de son comité d'organisation pour répondre à l'imposant cahier des charges de l'association suisse. « Quatre ans et demi, ça passe vite », soupire notre interlocuteur. « Même si un grand travail a déjà été effectué en amont, nous attendions la décision pour retrousser encore davantage nos manches! » BC

En quête de médailles aux Jeux nationaux

SPECIAL OLYMPICS Les Valaisans viseront les podiums à Villars du 23 au 26 janvier. En tout, 550 athlètes seront de la partie.

PAR STEPHANE.FOURNIER@LENOUVELLISTE.CH



Les skieurs de la structure ART 21 et leurs moniteurs se préparent pour les Jeux nationaux de Special Olympics. DR

La chasse aux médailles commence aujourd'hui pour les Jeux nationaux d'hiver de Special Olympics. L'événement mobilise plus de 550 athlètes de tout âge et 250 coachs sur les pentes de Villars. Jusqu'à dimanche, ils s'engageront tous pour remporter l'une des médailles mises en jeu dans les cinq disciplines au programme, soit le ski alpin, le ski de fond, le snowboard, les raquettes à neige et l'unihockey. Ces Jeux s'imposent comme la manifestation majeure du calendrier national pour les personnes en situation de handicap mental.

La valeur des médailles bien présentes

La représentation valaisanne la plus nombreuse se présentera dans le portillon des épreuves de ski alpin. Des membres de PluSport Sion, de PluSport Martigny et environs, de l'Association romande Trisomie 21 ainsi qu'une délégation haut-valaisanne partent à la conquête des différents métaux en

jeu sur les différents sites de la station vaudoise. « Ils ont parfaitement conscience de la valeur des médailles et ils en sont friands. Ils font bien la différence entre les récompenses des premiers classés et celles de leurs suivants. La déception peut se révéler compliquée à gérer », confie Nicole Guélat et Sandra Moret, collaboratrice des diverses institutions. Un ruban récompensera les concurrents qui n'auront pas trouvé une place sur l'une des marches du podium.

Les deux premières journées seront consacrées au « divisioning », selon le terme utilisé par l'organe faïtier. Cette approche permet de former des groupes homogènes pour la compétition en fonction des capacités des participants. Les participants aux épreuves alpines effectuent des manches chronométrées. Leurs coachs décident ensuite de la catégorie adaptée à leurs capacités. « Cela permet d'éviter qu'une personne qui perd un peu ses moyens dans ce nouvel envi-

ronnement jeudi ou vendredi se retrouve dans une compétition trop facile pour elle. »

Préparations bien différentes d'un groupe à l'autre

Des séances d'entraînement, plus ou moins régulières, précèdent ces Jeux nationaux. Elles contribuent notamment à l'apprentissage des conditions de course. « La simplicité est le meilleur moyen de les faire progresser », confie Charlotte Dischinger, engagée depuis une vingtaine d'années dans l'encadrement de l'institution martigneraise. « Je me souviens d'avoir demandé aux skieurs de passer le plus près possible des portes après un premier passage. L'un d'entre eux s'est faulxé sous le fanion lors de la manche suivante. »

Nicole Guélat, Justin Pecora et Martin Michiels se sont retrouvés avec les skieurs du groupe ART 21 sur les pistes d'Ovronnaz il y a deux semaines. « Ils doivent comprendre de garder leur vitesse pour franchir les portes. Nous avons organisé un

slalom parallèle pour leur donner un but durant leur descente. C'est souvent indispensable. L'un des skieurs avait réussi le meilleur temps en manquant une porte. Quand nous lui avons expliqué que nous ne pouvions pas le classer, il a parfaitement enchaîné les quatre manches suivantes. » Né de l'initiative de Mélanie Weikert, dont la fille participe depuis plusieurs années à des compétitions, leur groupe a effectué plus d'une dizaine de journées d'entraînement lors des douze derniers mois. Les Martigneraises ont séjourné aux Crosets pour leur traditionnelle semaine d'hiver dont quatre jours ont été consacrés au slalom. Sion sera représenté en ski alpin et raquettes. « Nous organisons quatre à cinq journées sportives par année. En vue des Jeux nationaux, nous en avons anticipé deux. La participation aux joutes implique aussi de prendre congé, ce n'est pas évident pour tout le monde », conclut Nathalie Dayer.

FC Sion: Johan Djourou s'éloigne-t-il?

FOOTBALL Le Genevois n'a pas participé aux séances d'entraînement mardi et mercredi.

Johan Djourou portera-t-il officiellement le maillot du FC Sion un jour? Sa présence sur le terrain lors de la deuxième mi-temps contre Yverdon samedi orientait la réponse dans une direction positive. L'absence du joueur aux séances d'entraînement de l'équipe valaisanne mardi et mercredi

lui donne une issue totalement inverse. L'ancien international aurait renoncé à poursuivre l'effort au vu de la proposition faite par le club valaisan selon le « Blick ». « Johan a été très déçu », confie Costa Bonato, son conseiller, sur le site internet du journal zurichois. « Nous avons dit

au président que cette offre n'était pas raisonnable. » Elle se baserait sur un salaire fixe très bas et des primes élevées. « Nous attendons une deuxième proposition. » En convalescence après une opération subie au printemps dernier, le Genevois s'entraîne depuis le mois de novembre

avec le FC Sion. Il a participé au stage de préparation en Espagne.

Si le FC Sion souhaite bénéficier d'une qualification qui lui permettrait d'aligner Johan Djourou dimanche contre Thoune, il devra effectuer les démarches nécessaires au plus tard ce soir à 23 h 59. SF

PUBLICITÉ

Université Populaire Leytron

Rosette POLETTI

Mardi 28.01.2020 / 20 heures

Conférence

« Lâcher-prise, pas si simple »

Lieux: Réfectoire école primaire à Leytron
Prix: Fr. 12.- / Etudiants: Fr. 10.-